

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville	8 fr.	16 fr.
LOT et Départements limitrophes	5 fr.	10 fr.
Autres départements	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS  
A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef  
L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.  
RÉCLAMES..... 50  
Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Notre moral et celui de nos ennemis. Des lettres suggestives. Lassitude et découragement en Allemagne. Le major Morahit « veut rester optimiste »!... La nation germane veut la paix! — Sur les fronts. — La situation s'aggrave en Grèce.**

Nos confrères Suisses constatent que la maîtrise d'eux-mêmes dont font preuve les Alliés est le plus sûr garant de leur légitime confiance dans la Victoire.

On n'a pas accordé un jour de congé à Paris et dans le reste de la France, dit l'un d'eux, à la nouvelle des événements heureux qui se déroulent en Galicie. On n'y a pas paivoisé. On ne songe pas à le faire. On a nullement besoin d'avoir recours à ces enfantillages pour galvaniser la foule. Celle-ci sait les sacrifices qu'on a exigés d'elle et ceux qu'on peut encore lui réclamer. Elle y souscrit d'avance.

Et cette allusion aux manifestations intempestives de l'Allemagne à propos du moindre succès réel, ou fictif comme celui de la victoire navale, donne bien la note des deux mentalités.

Chez nous, la nation, remplie d'une sereine confiance, ne veut se laisser aller à sa joie que le jour où le succès sera définitif.

Les événements qui se déroulent, inexorables pour les Barbares, permettent de croire que ce moment n'est pas éloigné.

La lassitude des Germains en est une preuve certaine.

L'assidue et découragement, il n'y a que cela dans la correspondance des prisonniers allemands.

Un rédacteur de l'Agence Paris-Télégrammes a établi, à ce sujet, un tableau édifiant :

« C'est terrible, s'écrient les prisonniers boches, quelle tristesse quand on pense à tous ceux qui tombent devant Verdun ! Et quelle mort ils y trouvent ! Et tout cela pour quels résultats ? »

Chère Hélène, écrit un prisonnier de Tours à sa femme qui habite Kiel, nous sommes très bien ici, la nourriture est très bonne, et les gens aussi.

Un officier allemand se trouve parfaitement bien au dépôt, et il ajoute ingénument : « Il ne me reste plus qu'à attendre tranquillement la paix. »

Un blessé se félicite d'être fait prisonnier : « Quelle chance d'être délivré de l'enfer des tranchées, au moins ici je pourrai vivre tranquillement. »

Que sont devenus l'orgueil national et l'enthousiasme des premiers jours ?

« Ça m'est bien égal qui sera vainqueur, s'écrit un prisonnier originaire de Brandebourg, mon unique désir est une paix prochaine. »

Un lieutenant allemand écrit à une personne de Rudesheim : « Que cette affreuse guerre finisse donc. Mon opinion a bien changé. »

D'ailleurs la joie de vivre qui anime les prisonniers venus de Verdun est encouragée par les lettres qui leur parviennent de leurs familles. Un soldat allemand de Stuttgart écrit : « Tu es maintenant bien heureux, je voudrais être avec toi en captivité. »

Une femme de Hoched écrit à son mari : « Tu as de la veine d'être prisonnier et de ne voir que des arbres de la forêt toute la journée, au moins eux ne te racontent pas de bêtises. »

Et ces autres plaintes d'une femme de Sinzheim : « Partout où l'on regarde chez nous, ce n'est que désolation et perspective de famine, toi au moins tu es à l'abri. »

D'autre part, la colère gronde, les poings se ferment quand on se rend compte des mensonges dont l'Allemagne est nourrie. Un prisonnier allemand originaire de Maiefeld écrit : « L'heure de la liberté sonnera un jour ; les maîtres de l'Allemagne ne pourront pas mener leur jeu éternel, la masse profonde de l'Allemagne finira par voir clair, et alors... »

Et un autre : « Cette abominable guerre ne prendra donc pas fin ! L'horreur, la misère, l'irréparable, voilà les fruits de la guerre. »

Même la personnalité, jusqu'alors intangible de l'empereur commence à être discutée. Un prisonnier écrit : « Le Kaiser, je m'en moque... »

Mais les prisonniers ne sont pas seuls à donner libre cours à leur complet découragement. Des chefs eux-mêmes, laissent entendre que l'avenir est plein d'angoisse.

Dans le n° du 14 juin du *Berliner Tageblatt*, le Major Morahit, critique militaire fort écouté, avoue son inquiétude en présence des progrès Russes : « NOUS VOULONS RESTER OPTIMISTES », écrit-il. Voilà, certes, une confiance singulièrement exprimée. Cette affirmation, qui cache un doute poignant, a dû causer une pénible impression aux lecteurs du grand organe pangermaniste.

Pour se donner du cœur, le rédacteur de cette feuille espère que la Russie « a mis en jeu ses DERNIÈRES forces importantes ».

Pourtant, que devient la confiance du major, si l'hypothèse est fautive ?

Un autre espoir hante le cerveau du critique : il veut croire que les livraisons de munitions du Japon et de l'Amérique à la Russie ne seront pas suffisantes pour permettre aux troupes du Tsar de poursuivre leur formidable offensive.

Comme il est infiniment probable qu'avant de déclencher l'action, la question a été heureusement résolue par les Alliés, le Major Morahit risque fort d'en être pour un nouvel espoir déçu !

Enfin le critique allemand qui comprend parfaitement que ses deux hypothèses restrictives ne peuvent suffire à rassurer le pays, en arrive à une troisième affirmation tout aussi malheureuse. « Nous ne sommes pas obligés, conclut-il, de croire les communiqués Russes ».

Que les Boches qui mentent en toute occasion — les exemples foisonnent depuis les bombes de Nuremberg jusqu'à la Victoire navale, en passant par le torpillage du *Sussex* — jugent les autres à leur aune, rien là que de très naturel. Mais qu'un critique militaire sérieux en arrive à de pareils arguments pour rassurer le pays, cela dénote un dérèglement fâcheux dans le raisonnement d'un individu.

De ce que les compatriotes du Major Morahit fermeront les yeux il ne s'en suit pas que l'avance de nos alliés sera supprimée ou arrêtée. Pour la réalisation de ce résultat il vaudrait mieux quelques corps d'armée.

Le malheur est que les Austro-Allemands, épuisés par une guerre dix fois plus longue qu'ils ne la prévoyaient, sont au bout de leurs réserves. Preuve en est que les Autrichiens appellent les enfants de 17 ans, — fait certifié par la presse Suisse !..

Donc, le découragement général est réel et on se demande si les dirigeants ne cherchent pas à se faire imposer la paix par le pays, lorsqu'ils laissent publier des notes comme la suivante parue dans la *Morgen Post* :

« Un désir intense est né et se développe profondément dans le peuple allemand, c'est le désir de paix. Dire qu'il y a chez nous des gens qui se plaignent de ce que les opérations ne sont

pas poussées avec plus de rapidité, que depuis des semaines et des mois, on se bat encore devant Verdun sans parvenir à s'emparer de la forteresse, qu'à l'est, nos lignes sont encore là où elles étaient l'année passée, qu'aux Indes et en Egypte la révolution tant espérée n'a pas encore éclaté ! Notre désir de paix est alimenté par le tragique spectacle de toute une population masculine mutilée qui se traîne dans les rues ; que dire de l'émotion que l'on ressent devant les souffrances des mères, des sœurs, des enfants ! Le désir de paix en Allemagne gagne tous les jours davantage de terrain.

En vérité, une pareille note est inexplicable si le Gouvernement n'a pas l'intention, — comprenant l'impossibilité définitive d'un triomphe de préparer les voies à une capitulation en ayant l'air de céder devant la volonté du pays.

L'orgueil allemand rend cette hypothèse étrange ; mais il en est des nations comme des individus. Il n'est pas pire couard que le fanfaron, lorsqu'il comprend que son adversaire est plus fort que lui !

Sur les fronts on note peu de changement sauf en Russie.

En France, on s'en tient à des combats au nord de Verdun. De violentes attaques allemandes ont toutes été repoussées.

En Italie, les Autrichiens ont tenté un retour offensif violent. Ils ont complètement échoué. Nos alliés contre-attaquant alors avec acharnement ont enlevé deux fortes positions.

En Russie, nos amis élargissent d'extraordinaire façon leurs progrès sur un front de 400 kilomètres.

En dernière heure on annonce que les Autrichiens sont en retraite vers Lemberg dans l'espoir de s'accrocher sur la ligne défensive puissamment organisée Vladimir-Volinsk-Sokal-Stoyanow. D'importants renforts allemands seraient en route vers cette ligne.

Plus au sud, la lutte se poursuit avec un acharnement formidable : Czernovitz est tombée aux mains de nos amis. Redoutant l'effet que produira la chute de la place, en Roumanie, Allemands et Bulgares avaient envoyé des troupes de renfort ; mais rien n'a pu empêcher nos alliés de s'emparer de la ville.

C'est un très gros succès qui aura d'heureux lendemains.

La situation s'aggrave en Grèce. Faute de place, nous en reparlerons demain.

A. C.

### Sur le front belge

Au cours de la matinée, les batteries et l'artillerie de tranchées belges ont exécuté un tir de destruction sur les ouvrages allemands au nord de Dixmude.

### Devant Verdun

Dans la nuit du 17, l'ennemi a attaqué simultanément des deux côtés de la Meuse. Sur la rive gauche, après la préparation habituelle (bombardement infernal et feux liquides), il a tenté plusieurs fois de suite de nous reprendre les tranchées reconquises le 15 au Mort-Homme, mais il a subi un sanglant échec et toute notre avance a été maintenue.

Sur la rive droite, les assauts qu'il a lancés à plusieurs reprises contre nos positions de Thiaumont n'ont pas mieux réussi et ont abouti à des pertes également importantes.

Un peu plus tard, une attaque à la grenade aux abords de la côte 320 fut aussi infructueuse.

La journée du 18 se passa sans actions d'infanterie.

### Les préparatifs boches derrière le front des Flandres

Les Allemands, d'après les renseignements qui parviennent de Hollande, font de hâtifs préparatifs de défense en Belgique. Des compagnies de Russes et de civils ont travaillé près du front, au cours des mois écoulés.

### Sept avions boches abattus

(Officiel). — Sur le front de Verdun notre aviation a livré des combats contre les avions allemands venus bombarder Bar-le-Duc.

Au cours de ces engagements deux avions ennemis ont été abattus : l'un près de Malancourt, l'autre près de Samogneux.

Trois autres appareils allemands, mitraillés de très près, ont dû piquer verticalement, le premier à Fresnes, le second à Sept-Sarges, le troisième aux abords de Béthincourt.

En Lorraine, quatre avions ennemis ont livré bataille à quatre fokkers au-dessus des lignes ennemies. Deux de ces derniers, dont l'un est tombé en flammes, ont été abattus à l'est de Bezanges ; un de nos avions a été contraint d'atterrir.

### Contre les pirates

On mande de Copenhague aux journaux que deux autres grands vapeurs allemands ont été torpillés, hier, dans la mer Baltique.

On les avait vus le matin passer au large d'Oxelund. Peu de temps après, on entendit une violente canonnade et des pêcheurs suédois les virent sombrer.

On ne connaît pas les noms de ces deux navires.

### La route des Indes barrée aux Allemands

Une dépêche de Téhéran confirme que le corps expéditionnaire formé par le gouvernement anglo-indien est arrivé à Keraon et a pris position sur tous les points de la province qui sont importants pour le maintien de l'ordre dans toute la région jusqu'au golfe Persique, et empêcher l'ennemi de pénétrer en Belouchistan et en Afghanistan.

Dorénavant, les alliés tiennent solidement toute la partie sud-est de la Perse.

### L'ITALIE EN GUERRE

La persistance de la lutte acharnée sur les positions italiennes, le long du bord méridional du bassin d'Asiago, montre que l'ennemi poursuit avec opiniâtreté la première conception de son plan offensif. Sa ténacité agressive démontre que les événements du front oriental n'ont pas modéré l'activité offensive de l'ennemi sur le front du Trentin. Aucun prélèvement de forces n'a été effectué, jusqu'ici, pour l'ennemi sur ce front, et il pourra encore moins aisément en effectuer dans l'avenir, étant donnée l'énergique action italienne contre l'offensive en cours.

Dans la journée d'hier, entre l'Adige et la Brenta, actions d'artillerie et activité des détachements italiens qui ont attaqué et mis en fuite des postes avancés ennemis, capturant des armes et des munitions.

Au sud-sud-est d'Asiago, l'ennemi a renouvelé avec insistance de furieux efforts pour s'ouvrir un passage dans les lignes italiennes, notamment entre le mont Lemerle et le mont Magna-Boschi, mais il a toujours été repoussé avec de très lourdes pertes.

Entre la vallée de Frebzezza et Marcesina, l'avance de l'infanterie italienne a continué, ralentie par le feu intense de l'artillerie ennemie, et par les fortes positions ennemies cachées dans un terrain boisé et munies de nombreuses mitrailleuses.

De constatations ultérieures, il résulte que dans le combat du 16 juin les alpins ont fait 306 prisonniers, dont 7 officiers, et ont pris une douzaine de mitrailleuses, outre la batterie de canons déjà signalée.

Dans la vallée de Sugana, les Italiens ont réalisé de nouveaux progrès sur la gauche du torrent Maso.

Dans le secteur de Monfalcone, pendant la nuit du 17 au 18 juin, les Italiens ont repoussé de con-

tre-attaques ennemies tendant à nous enlever les positions récemment conquises par nous.

### Le Ministère italien

Le nouveau ministère italien est constitué, c'est M. Boselli, qui est président du Conseil. Le général Morra, est ministre de la guerre et le vice-amiral Corsi, ministre de la marine.

### La Baltique aux Russes

Selon un télégramme de Copenhague à l'Exchange Telegraph, les capitaines des navires qui arrivent dans ce port rapportent que, depuis la bataille du Jutland, on ne voit plus de grands vaisseaux de guerre allemands dans la Baltique.

La flotte russe commande cette mer et empêche les navires allemands de sortir des ports de la Baltique.

### Prise de Czernovitz

Après un combat acharné, les Russes se sont emparés de Czernovitz.

Czernovitz est la capitale de la Bukovine et a une population de 92.000 habitants.

### Trois divisions allemandes massacrées

Un officier russe blessé, dit que sur le front du général Broussiloff, les Allemands arrivés au secours de leurs alliés ont résolu, pour arrêter l'élan des Russes, d'appliquer leur système favori du « coup de bélier ».

Ils ont lancé, l'une derrière l'autre, trois divisions qui ont été massacrées par l'artillerie russe.

### La marche sur Lemberg

D'après les derniers renseignements, les Russes sont maintenant à 70 kilomètres de Lwow (Lemberg).

### A Salonique

Hier, des escarmouches assez nombreuses ont eu lieu du côté d'Osin, de Cupa et de Lumnitza. Action habituelle d'artillerie sur le reste du front.

### La navigation grecque est morte

Le resserrement des mesures coercitives produit son plein effet. La navigation grecque à l'étranger est complètement arrêtée, et le cabotage autorisé ne peut plus s'effectuer. Presque tous les équipages marchands, refusent de naviguer tant que les Compagnies maritimes refuseront de leur payer leurs journées de chômage forcé à bord, quand leurs bâtiments sont retenus par les alliés dans un autre port que le port d'attache.

### L'entente fera plier les hommes d'Athènes ou elle les brisera

Les résolutions prises par l'entente à l'égard du gouvernement grec sont en voie d'exécution.

D'après les journaux anglais, soixante-dix unités étaient retenues, le 14, dans le port du Pirée, en vertu des instructions navales des alliés. Et il en est de même dans tous les ports helléniques. Il ne faut pas que le peuple grec souffre de ces mesures sans que les alliés eux-mêmes lui exposent avec une clarté parfaite, les raisons de leur conduite et quels sont les vrais auteurs responsables. C'est ce que les ministres des puissances protectrices de la Grèce ont mission de faire à Athènes dans le plus bref délai et avec l'appui d'une situation de fait visible pour tous.

## CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance  
Aux Victimes de la Guerre  
SOUSCRIPTIONS NOUVELLES  
(Suite) 134

Commune de Promilhanges	
Pouzac Dosithée	3
Commune des Quatre-Routes	
Vayleux Augustine	3
Rey François, ép. Del...	3
Pasquet Pierre	3
Farges	3
Delvert Thomas	3
Bonneval Louise, Vve Crozat	3
Batut Jules	3
Commune de Quissac	
Calvet	3
Delpou Antonin	3
Gras Louis	3
Commune de Rignac	
Bergougnoux, née Ambard	3
Ansel Lucie, ép. Del...	3
Barruel, ép. Vitrac	3
Sales, née Bergougnoux	3
Grimal, née Bergougnoux	3
Bergougnoux Lucie, née Grimal	3
Bergougnoux Pierre	3
Beyssen Germaine, Mailhot	3
Bonnet Octavie, ép. Thamié	3
Cabrolie Berthe, née Malvy	3
Cadiergues Antoine	3
Cadiergues Firmin	3
Ganiave, née Magal	3
Cire Adélaïde, née Bougués	3
Darnis Bernard	3
Darnis Elisa (Vve)	3
Delsahut Gabrielle, ép. Delfaure	3
Dom Berthe, ép. Vidal	3
Darnis Sarah, née Faux	3
Ferrier Amédée	3
Fleygnac Fébronie	3
Gras Augustin	3
Lzouche Maria, ép. Fau	3
Jaubert Marthe, ép. Battut	3
Labrie Louise (Vve), née Darnis	3
Labrunie Berthe, ép. Soulaillé	3
Bayle Julie, née Lacassagne	3
Lacoste Pauline	3
Lavaysière Pierre	3
Ladet Marthe (Vve), née Montel	3
Bédamont Sophie	3
Ansel Léonie, née Picard	3
Darnis Angéline, née Pinauc	3
Lavaysières Ezilda, née Roques	3
Faux, née Roques	3
Delmas, née Salles	3
Soubrier Antoine	3
Montel, née Tournié	3
Thamié, née Veynes	3
Kermovan Julia, ép. Motschwiller	3
Commune de Rocamadour	
Groupe de souscripteurs	54
Commune de Rudelle	
Bladon Léonie, ép. Lafouat	10
Bourgade Pierre	6
Constant Elise, ép. Magot	8
Daynac Eulalie	6
Delfour Mélanie	2
Delline Justine, née Blazy	6
Delpech Louis	6
Delsahut Marthe, Vve Dellue	9
Gasquet Marie	10
Jammes Noémie, ép. Amadiou	12
Labouygue Arsène	6
Lacourrière Hippolyte	6
Lacaze Rose, ép. Marty	6
Lagarigue A., ép. Pradayrol	6
Lalo Eugénie, ép. Lafon	12
Leymarie Adr. (Vve), née Laribe	10
Latapie Jean	6
Latapie Yvonne	6
Leymarie Ernestine	10
Roques Béatrix, née Maleville	6
Mazars Rosa	6
Murat Julie, Vve Paladou	10
Delbos Philomène, née Rougé	10
Vayssie Elodie, née Rougé	12
Rouquet Jacques	6
Rudelle Nancy	6
Salès Baptiste	6
Sasmayoux Gabrielle, ép. Granier	6
Théron Marie, Vve Courtiol	6
Montpeyren Aurélie, ép. Vayssie	6
Commune de St-Cernin	
Bassagel Albert, Curé	3
Escronoux Hélène	3
Laferrerie Marie	3
Marceneu Victor	3
Solèdes Jean, Chanoine	3
Commune de St-Cyprien	
Lasbouygues Justine	5
Commune de Ste-Colombe	
Arnal Clément	3
Bayle Pierre	3
Besombes Auguste	5
Besombes Baptiste	5
Besombes Elie	3
Besombes Henri	3
Besombes Hippolyte	3
Bladon Firmin	3
Bos Jean, Instituteur	3
Calméjane Jean	3
Camp Camille	3
Carrayrou F., Cons. municipal	3
Cazard Justin	3
Chastrou Elie	3
Colomb Firmin	3
Colombie Marie	3
Cros Emile, Cons. municipal	3
Cros Eugénie, Institutrice	3
Cros Léon, Propriétaire	3
Cros Nathalie	3
Cros Paulin	3
Delrieu Adrien, Cons. municipal	3
Delrieu Arsinoles	3
Delrieu Léon (Vve)	3
Delrieu Louis	3
Delrieu Paulin	3
Descargues Casimir, Cons. municipal	3
Descargues Eugène	3
Descargues Pierre	3
Descargues Sylvie	3
Destriest César, Firmin	3
Destriest Pierre-Jean	3

